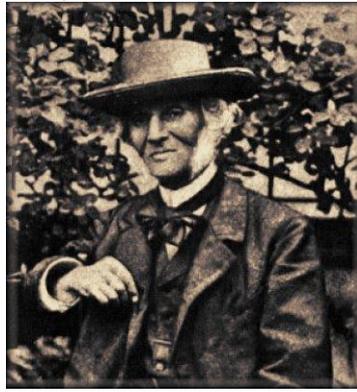


Benjamin TOURNIER



Natif de Saint-Félix, il fut un pasteur très influent dans les Hautes-Alpes, puis se passionna pour la montagne et devint un pionnier de l'archéologie moderne

Nous continuons notre série sur les célébrités saint-féli-ciennes au cours de l'histoire avec le pasteur Benjamin Tournier. Issu d'une grande famille de tradition protestante de Saint-Félix de Sorgues, Benjamin naquit le 21 janvier 1826 dans la grande maison familiale située proche de l'église. Il se tourna très tôt vers la religion et comme beaucoup de protestants de cette époque, partit en Suisse où il fut admis à l'université de Genève en 1846. Quelques années plus tard, il soutiendra une thèse devant la Faculté de théologie protestante de Montauban pour obtenir le grade de bachelier en théologie en 1851. La même année, il épousera Adrienne Élisabeth Esther BREITTMAYER, rencontré à Genève pendant ses dernières années d'études.

Il fit ensuite plusieurs suffragances¹ principalement en Suisse et à Grenoble, puis fut nommé pasteur dans les Hautes-Alpes de 1856 à 1865, à Saint-Laurent-du-Cros précisément, dont il améliora le presbytère. Il en fit bâtir un nouveau à Pierregrosse en Queyras de 1860 à 1862, année où il devint président du consistoire d'Orpierre. Mais c'est surtout à la vallée de Freissinières qu'il se donna entièrement. Ses avis éclairèrent le Comité protestant de Lyon qui œuvrait au développement des vallées, en aidant notamment à la création d'une société coopérative. Convaincu qu'un grand nombre d'habitants de ce pays déshérité, ne pourraient plus y vivre, il contribua largement à l'installation d'une douzaine de familles aux Trois-Marabouts près d'Oran en Algérie.

Vers 1865, il se retira à Pressy-Vandoeuvre proche de Genève (aujourd'hui « maisons Mainou² »), où il continua à s'occuper d'actions de bienfaisance et d'évangélisation, mais consacra la majorité de son temps à ses grandes passions : la montagne et l'archéologie. Il fit de fréquents voyages dans la vallée de Freissinières et en Vallouise où il entreprit de nombreuses fouilles. Membre du Club Alpin Français, il devint un pionnier de l'archéologie moderne dans les Hautes-Alpes et fut un des membres fondateur de la Société d'Études des Hautes-Alpes à partir de 1883. Il mena aussi des campagnes de fouilles dans les palafittes³ des lacs de la Suisse et en Algérie.

Il écrivit plusieurs ouvrages très descriptifs sur la montagne, ainsi que sur l'alpinisme dont il fut l'un des précurseurs et sur la zoologie, domaine dans lequel il fut d'ailleurs membre actif de la société protectrice d'animaux de Genève. Il excellait dans le dessin à la plume illustrant souvent ses écrits (voir un exemple page suivante). D'autres ouvrages, liés à sa fonction de pasteur et à la théologie protestante, viennent compléter une bibliographie riche et variée (voir partie bibliographie).

Il passa aussi de longs séjours aveyronnais dans sa famille natale à Saint-Félix de Sorgues, périodes pendant lesquelles il fit des fouilles de quelques tumuli et dolmens, dont ceux de Mascourbe. En 1903, il légua ses collections, d'une grande valeur scientifique selon les spécialistes, au musée départemental de Gap pour la majeure partie, mais aussi au musée des Beaux-Arts de Genève et à celui de Marseille. Il est cité encore récemment en tant que pionnier de l'archéologie dans deux volumes de la collection de référence « Carte archéologique de la Gaule » : Alpes-de-Haute-Provence et Hautes Alpes.

A partir de 1890, il ne résida quasiment plus à Genève, car il participa avec la « Société de Colonisation Coligny⁴ » à l'installation des protestants des Hautes-Alpes en Algérie, et plus précisément à Aïn-Tolba, appelé Guiard pendant la période française. Il fut leur pasteur jusqu'en 1898. Il décède à Guiard en 1904, à l'âge de 78ans.

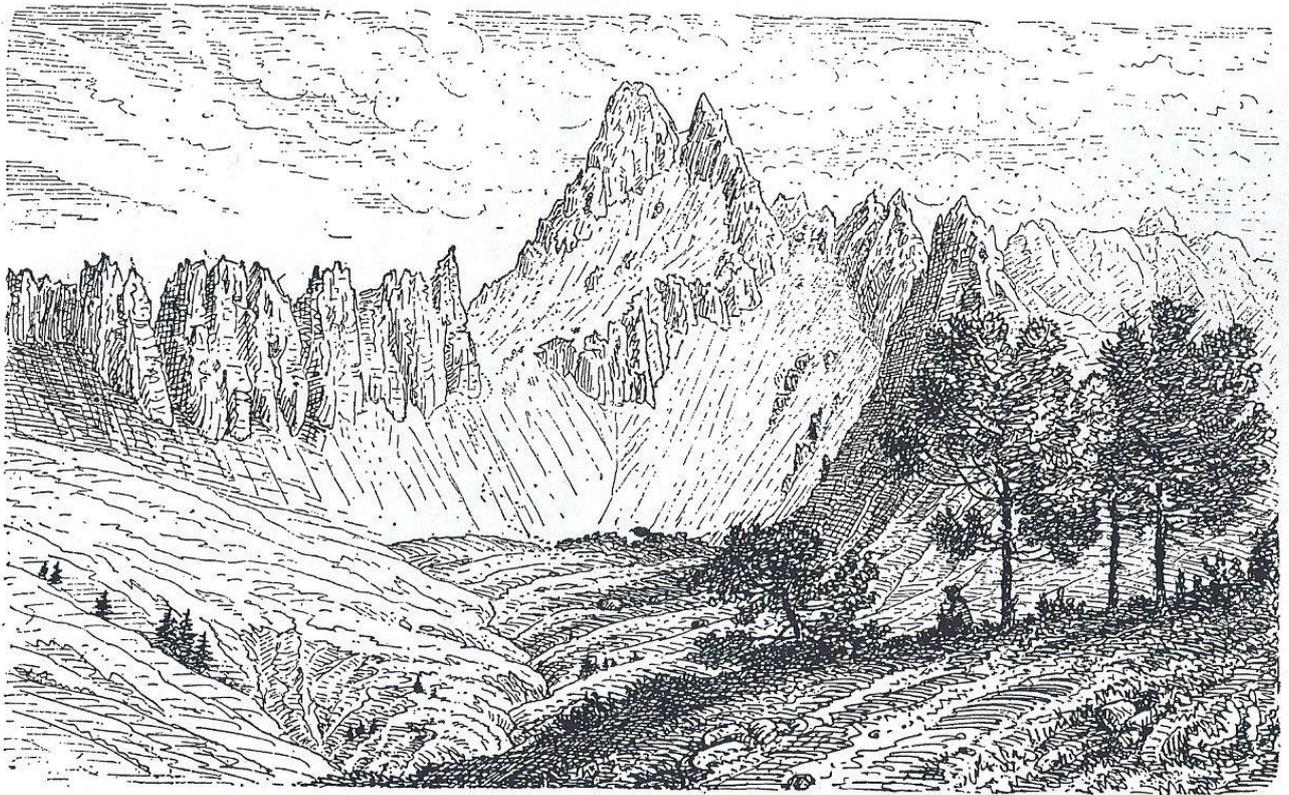
Arnaud BOSC, Décembre 2012

1 Dans les églises réformées et luthériennes, est suffragant, la personne qui exerce un ministère pastoral par délégation. En pratique, les suffragants sont les pasteurs en fin d'étude, en stage dans une église locale et qui n'ont pas encore reçu de mandat.

2 Les « Maisons Mainou » du surnom de Germaine Tournier, actrice célèbre, qui ayant hérité des lieux en 1922 les transforma en résidences d'artistes, encore en activité de nos jours.

3 Construction sur pilotis du néolithique récent.

4 Suite à la misère des protestants de Val Freissinières, le comité des protestants de Lyon mit en place la société de colonisation Coligny (ainsi nommée pour honorer la mémoire du plus grand des huguenots et qui fut en même temps le premier à pousser les français dans les voies de la colonisation) afin d'organiser l'immigration vers l'Algérie.



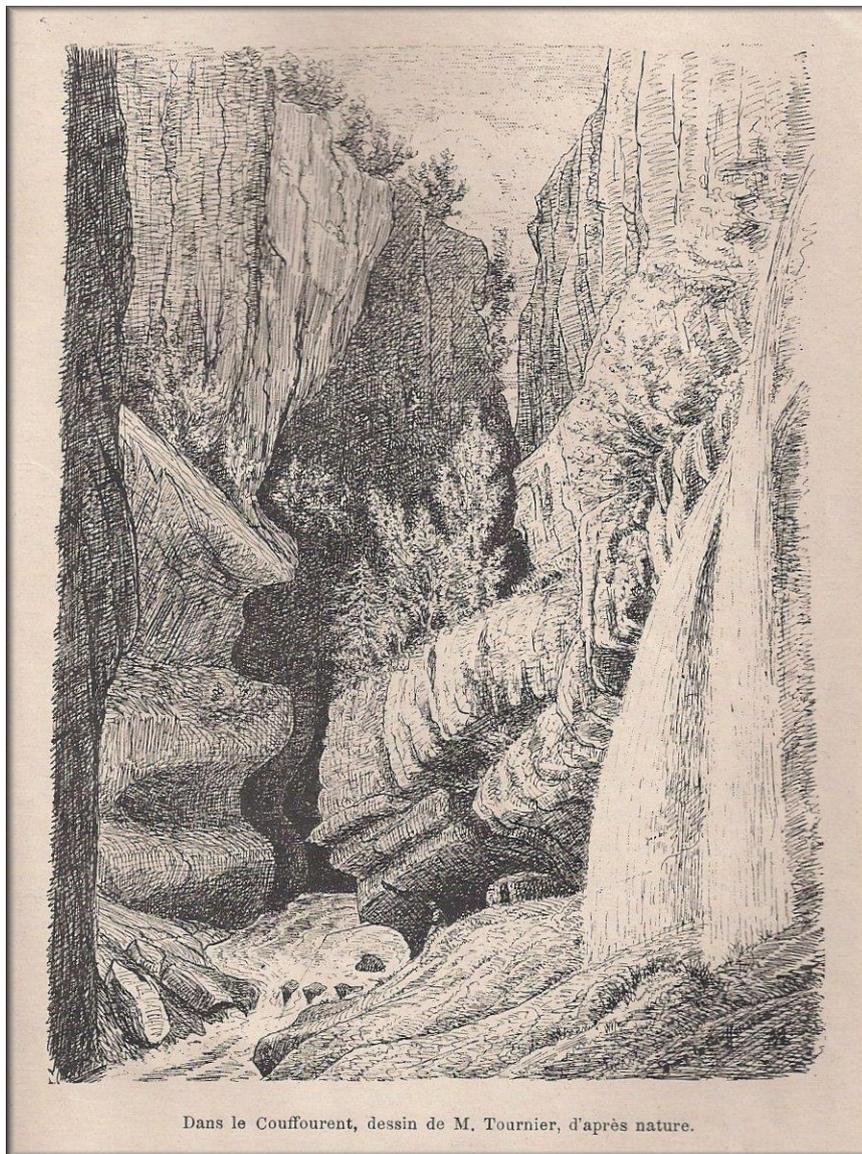
Rochebrune. Vue prise des bois des Souliers. Fac-simile, d'après le procédé Gillot, d'un dessin à la plume de M. B. Tournier.

Gravure issue du livre « Ascension de Rochebrune » de 1875

« Plus loin, Aïn-Tolba, appelé aujourd'hui Guiard, est un centre protestant dauphinois, plus important. J'y suis allé hier pour rendre visite à M. le pasteur Benjamin Tournier – dont le nom est bien connu à Genève – qui remplit depuis quatre ou cinq ans, dans ce coin perdu de l'Algérie, une belle et noble mission volontaire, toute de dévouement et de charité chrétienne.

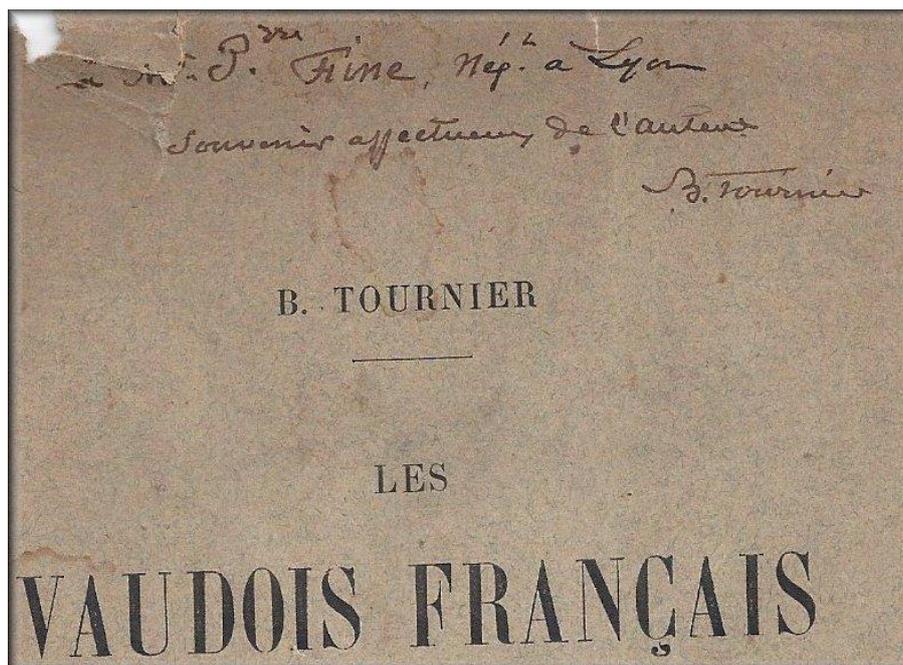
Guiard, situé à l'altitude de 350 mètres ou à peu près, à seize kilomètres d'Aïn-Temouchent, sur un plateau fertile, salubre et aère, d'où l'on voit à l'ouest le profil des montagnes du Maroc, et au nord la ligne bleue de la Méditerranée, est un village de quarante-cinq feux, composé de trente-une familles protestantes venues pour la plupart des Hautes-Alpes et de quatorze familles catholiques. Guiard possède déjà, en prévision de la future constitution du village en commune, un bâtiment municipal comprenant une mairie (vacante), une salle d'école, un petit temple servant au culte réformé et un appartement de deux pièces – c'est-à-dire une chambre à coucher et une cuisine – dont M. Tournier a la jouissance. Cet homme excellent – bien secondé par sa vaillante compagne, qui partage sa vie de privations – a eu à lutter contre les difficultés de tous genres provenant, les unes de l'imprévoyance du comité parisien qui a dirigé un peu à l'aventure l'émigration des protestants des Hautes-Alpes sur ce point de l'Algérie – il ne suffit pas d'être animé de bonnes intentions pour être administrateur – les autres, du mauvais vouloir des autorités locales, qui voyaient d'un œil peu favorable et peut-être jaloux l'établissement d'une colonie animée de sentiments religieux positifs et, qui pis est, protestants. Cléricaux et libres penseurs sont partis en guerre plus ou moins ouverte contre le digne pasteur. J'ai vu plusieurs des colons de Guiard. Ils m'ont fait une excellente impression. Ce sont de braves gens, pour la plupart pieux, actifs et travailleurs ; peut-être pourraient-ils être plus « débrouillards ». Ils vénèrent leur pasteur comme leur père – en quoi ils ont grand'raison. Les mauvais éléments – il y en a toujours dans les débuts d'une colonie – sont retournés en France et ont été avantageusement remplacés à Guiard par quelques familles protestantes de la Haute-Loire et de l'Ardèche. Quant à M. Tournier, il a l'air joyeux de l'homme qui accomplit avec succès une besogne utile qu'il s'est imposée à lui-même. Je n'oublierai pas de longtemps la chaleureuse cordialité de son accueil. J'ai pris congé de lui, plein d'admiration pour ce pasteur des disséminés, qui, à un âge où volontiers on cherche à se reposer, n'a pas hésité à assumer une tâche lourde et difficile dont il s'acquitte avec l'enthousiasme d'un jeune homme et la foi d'un apôtre.

Extrait de l'ouvrage « En Algérie » d'Arthur de Claparède publié en 1896



Dans le Couffourent, dessin de M. Tournier, d'après nature.

Gravure issue du livre « Les Vaudois Français » de 1888



Couverture du livre « Les Vaudois Français » de 1888 :
Dédicace personnalisée de l'auteur

BIBLIOGRAPHIE AYANT SERVI A LA REDACTION DE CETTE NOTICE

- Acte d'état-civil n°4, registre d'état-civil année 1826 de Saint-Félix de Sorgues
- Cadastre de la commune de Saint-Félix de 1831
- « Nécrologie de B.Tournier » par David MARTIN dans « Bulletin de la société d'Études des Hautes-Alpes » 1906, dont provient la photographie illustrant la présente notice. (*comportant certaines erreurs dont la date de naissance...*)
- Sites Internet de généalogie <http://www.geneanet.org> et de la Société Genevoise de Généalogie : <http://www.gen-gen.ch>
- « Annuaire du club Français » 1875, 1901, 1903
- Présentation de l'auteur dans les republications des éditions transhumances : « *Les Vaudois Français et le Val de Freissinière* » 1997, « *Ascensions de Rochebrune* » 2000 et « *En Vallouise suivi de Encore en Vallouise* » 2002. Site internet des éditions transhumances : <http://www.transhumances.com>
- « En Algérie » Arthur de Claparède 1896
- « Les œuvres du protestantisme français au XIXe siècle : Exposition universelle de Chicago » sous la direction de Franck PUAUX, 1893
- « Musée des beaux-arts de Genève : Comptes-rendus pour l'année 1901 »
- « Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve s. ap. J.-C. » Michel FEUGERE 1985
- « Le Livre du recteur de l'académie de Genève, 1559-1878 » publié en 1959
- Société d'Études des Hautes-Alpes : <http://www.seha.fr/>
- Société Montalbanaise d'Étude et de Recherche sur le Protestantisme (SMERP) : <http://www.smerp.fr/>
- Les pasteurs des Églises Protestantes de France : <http://sitepasteurs.free.fr/>
- Site de Bernard Venis : http://alger-roi.fr/Alger/religion/pages_liees/eglise_protestante_pn28.htm
- « Projet de loi accordant une subvention annuelle de fonctionnement à la Fondation Johnny Aubert-Tournier « Maisons Mainou », pour un projet intégrant la résidence de création parmi les institutions culturelles genevoises » GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève, 2004

BIBLIOGRAPHIE DE BENJAMIN TOURNIER (non exhaustive)

- « Les Anges dans le Nouveau Testament » Thèse éditée chez C. Forestié fils, 1851
- « De la prédication ». 44 p. 1851
- « Sur un usage particulier des outils en pierre polie chez les populations pastorales des Hautes-Alpes » Extrait des bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris 1874
- « Sermons » par Félix BUNGENER ; avec un avant-propos de M. le pasteur Tournier, Cherbuliez, 1875
- « Ascensions de Rochebrune » publié dans l'Annuaire du Club alpin français en 1875
- « Essai d'un inventaire d'archéologie préhistorique du département des Hautes-Alpes » dans la revue « Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme » 1878
- « De la diminution des oiseaux et des moyens de s'y opposer: Rapport présenté au Congrès international des Sociétés protectrices à Vienne », publié au nom de la Société de Genève en 1883
- « Douze planches d'archéologie biblique et d'histoire naturelle » Société genevoise des publications religieuses, 1885
- « Archéologie biblique » 1885
- « Les Vaudois français et le Val de Freissinières » publié dans l'Annuaire du Club Alpin Français en 1887 (L'auteur, pasteur, s'est préoccupé, dans la ligne des travaux de F.Briot, du développement agricole de cette vallée tout en lui portant un regard nouveau pour l'époque, touristique et humain)
- « L'établissement d'une colonie de Vaudois français en Algérie. - Extraits de rapports lus à l'assemblée générale de la Société protestante de colonisation ». Rapport publié sous les auspices de la Société Coligny, Société protestante de colonisation, avec Eugène Réveillaud, 1893
- « Quelques mots sur l'usage du tabac » Courrier du Dimanche d'Alger 1900
- « En Vallouise » publié dans l'Annuaire du Club alpin français en 1901
- « Pour la réforme des études théologiques. 3 essais dédiés au synode général d'Anduze » avec Charles Vallotton et Wilfred Monod, chez Vals, 1902
- « De la préparation au saint Ministère ou de la formation des pasteurs » E. Aberlen et Cie, à Vals les Bains proche d'Aubenas en Ardèche, 1902
- « Pour la réforme des études théologiques » E. Aberlen et Cie, 1902
- « Encore en Vallouise » publié dans l'Annuaire du Club alpin français en 1903



M. BENJAMIN TOURNIER